

GUILLAUME TELL

Paroles et musique: Michel Bühler.

Arrangement: Michel Devy.

Production: L'Escargot - Gilles Bleiveis.

1974

Je suis le pâtre des montagnes,
Je suis l'aigle des monts altiers.
Les rivières sont mes compagnes,
Et je connais tous les sentiers.
Je suis le héros juste et fort,
Le défenseur de la patrie,
Et j'ai risqué cent fois la mort
Pour combattre la tyrannie:

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

Mon nom est Tell, Guillaume Tell,
Synonyme de pureté.
Je suis le bon, la sentinelle,
La défenseur de l'exploité.
Chaque fois que j'entends des voix
Crier "A l'aide, à l'injustice!"
Je jaillis du fin fond des bois
'vec mon arbalète et mon fils!

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

Sous le joug autrichien, mes frères
Gémissaient comme des damnés.
L'étranger volait nos bergères,
Nos lits, et l'air de nos vallées.
Promulgant des lois scélérates
Il dépouillait les retraités
Au profit des aristocrates,
Et tout le monde se taisait!

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

On ne voyait plus, dans nos villes

Des gens heureux comme au vieux temps,
Mais des policiers en civil (e)
Et des gendarmes arrogants.
Celui qui ne saluait pas,
Bien bas, l'occupant aborrrhé
Risquait le passage à tabac,
L'amende, le procès truqué.

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

Dans les campagnes, c'était pire,
L'étranger volait nos chevaux
Pour le service de l'Empire,
Et bouffait tous nos abricots.
Les jeunes en âge de se battre
Étaient emmenés dans l'armée,
Les objecteurs attrappaient quatre
Ou cinq mois d' clou pour les dresser!

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

Les artisans, sous la menace,
Devaient fabriquer les épées,
Les halebardes, même les godasses,
Qui nous écraseraient les pieds.
Les écoliers devaient apprendre
Ce que l'opresseur jugeait bon,
Et dans leurs cervelles bien tendres
On imprimait la soumission.

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

En ce temps-là, la violence
Régnaît encore sur mon pays,
La démission et le silence
Habitaient dans chaque logis.
Et moi, le héros juste et fort,
J'ai vu tout ça de mes yeux purs.
Je me suis dit: "Cré nom de sort,
Y a quand même pas moyen qu' ça dure"!

Oh di ri di ri di ri di la i
Oh di ri la di ri di la di oh!

